

parlent ainsi, et peut-être qu'ils se trompent. Mais Marie ne se trompe pas : *Votre père et moi*, dit-elle à Jésus, *nous vous cherchions*. Vous pouvez, vous devez donc, ô grand saint Joseph, être appelé le père de Jésus. Le Père éternel vous a choisi seul entre tous, pour être en sa place le père de son Fils unique sur la terre ; il vous a en quelque sorte communiqué, tout incommunicable qu'elle est, sa divine paternité. Je me réjouis de ce caractère tout divin qui fait rejaillir sur vous tant d'éclat, ô mon bon père ! Mais je me réjouis bien plus encore de ce qu'il vous a donné une grâce proportionnée à un titre si relevé. Oh ! quels sentiments paternels il a mis dans votre cœur pour son Fils unique qui devenait aussi le vôtre ! Il vous l'a fait aimer d'un amour bien plus vif et plus noble que celui de tous les pères selon la nature. Oui, l'amour des pères les plus tendres et les plus passionnés n'est qu'une faible étincelle en comparaison du vôtre. Ah ! par cet amour immense dont vous brûliez pour Jésus, faites, je vous prie, qu'à votre exemple je commence à l'aimer moi-même. Vous êtes père ; à ce titre, daignez exercer envers moi votre bienveillance paternelle ; car, dès ce moment, je vous regarde et vous honore comme mon père. Ainsi soit-il.